

# MAYANKOTE KELATH NARAYANAN

Ancien gouverneur de l'État du Bengale occidental, Inde

Éminents délégués,

1. Pour gagner la guerre, vous devez connaître votre ennemi. Dans les temps anciens, Sun Zi et Kautalya avaient beaucoup insisté sur ce point.
2. Lutter contre le terrorisme implique donc de bien comprendre le phénomène du terrorisme. L'histoire est à la fois utile et importante pour saisir le contexte, et tandis que le terrorisme est un phénomène tout juste post-moderne, les changements paradigmatiques des récentes pratiques violentes et terroristes comportent certaines implications stratégiques profondes.
3. Je vais commencer par rappeler la chronologie des différentes étapes :
  - ❖ Premièrement, la grande vague extrémiste de l'islamisme radical d'aujourd'hui était en gestation depuis les années 1970 et les années 1980 au XX<sup>e</sup> siècle. La guerre contre les Soviétiques en Afghanistan dans les années 1980 a marqué un tournant majeur, car elle a mis en exergue un mélange de ferveur religieuse et d'objectifs fondamentalistes. Le « djihad afghan » a attiré des volontaires de tout le monde islamique et a contribué à initier ce qui, dans les années suivantes, allait devenir « la masse cruciale de l'effort djihadiste collectif », à partir des différentes expériences et événements survenus en Égypte, en Syrie, dans le monde arabe et en Asie de l'Ouest. Cela a marqué le début du djihad à l'échelle planétaire.
  - ❖ Deuxièmement, une nouvelle ère du terrorisme a d'un certain sens commencé avec les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, et s'est poursuivie quelques temps après avec d'autres attaques terroristes, et notamment celles du 26 novembre 2008 à Bombay (Mumbai). Ces deux événements ont marqué l'émergence d'un nouveau type de menace, qui consiste à provoquer des pertes humaines massives et des perturbations économiques et politiques à grande échelle, plutôt que d'attirer l'attention sur les causes principales. Al-Qaida et Oussama Ben Laden sont devenus les symboles de ce nouveau genre de terrorisme. Entre 2001 et 2011, le noyau dur d'Al-Qaida et ses branches régionales ont revendiqué plusieurs attentats terroristes de grande envergure dans différentes régions du globe.
  - ❖ Troisièmement, à mesure que le noyau dur d'Al-Qaida faiblissait suite à l'élimination d'Oussama Ben Laden en 2011, des tensions internes sont apparues au sein d'Al-Qaida. Cela s'est traduit par l'émergence de ce que l'on appelle actuellement le « phénomène État islamique ».
  - ❖ Quatrièmement, la théologie de l'État islamique n'était pas très différente de celle d'Al-Qaida, les deux étant influencées par les enseignements nihilistes de l'Égyptien Sayyid Qutb et du Palestinien Abdallah Azzam, mais Daech a associé cela à la théologie pratique du seigneur de guerre afghan Djalâlouddine Haqqani.
  - ❖ Cinquièmement, la réelle et fondamentale différence entre Daech et les précédentes versions du terrorisme est que Daech a apporté la vision nouvelle et exclusive d'un islam « puritain », l'idée d'un nouveau Califat, et des thèmes comme la hijra (la migration) et la bay'ah (l'allégeance). Ça a été un aimant puissant pour attirer de jeunes musulmans de tous les coins du monde.

- ❖ Sixièmement, nous ne devons jamais minimiser le fait que l'État islamique est une entité unique. Elle diffère totalement des autres organisations terroristes. Elle croit en le fait d'être détentrice d'un territoire. En effet, elle est un prototype d'État islamique. Ses techniques de recrutement, le recours à la *dark propaganda* dans ses vidéos à des fins de recrutement et de propagande, ses méthodes de prosélytisme (sur Internet), tout cela a contribué à la création d'une « communauté virtuelle » de sympathisants fanatiques. L'auto-radicalisation par de telles méthodes n'avait jamais existé auparavant. Il n'existe aucun « marqueur » indiquant que tout cela pourrait enfin se terminer.
- ❖ Septièmement, la violence est le leitmotiv de Daech. En commençant par des campagnes extrêmement médiatisées de décapitations d'otages civils, l'organisation a mené toute une série d'attentats spectaculaires en Europe et en Asie au cours de l'année 2015 et de l'année 2016, et ces événements sont trop récents dans nos mémoires pour que j'aie besoin de vous les rappeler.
- ❖ Huitièmement, le succès de Daech a dynamisé et a conduit à une résurgence de l'islamisme radical et de l'extrémisme sur les différents continents. Al-Qaida, qui jusqu'à récemment perdait du terrain, montre des signes de renaissance. Daech et Al-Qaida établissent des relations avec toute une kyrielle d'autres groupes et formations terroristes en Asie et en Afrique. Al-Qaida envisage même de déclarer la création d'un « Émirat » islamique pour répliquer au « Califat » de Daech.

4. En conclusion, il faut reconnaître que le terrorisme devient plus « asymétrique » à mesure que de nouveaux groupes terroristes apparaissent. La « brutalité ostentatoire » de Daech et le djihadisme relativement « plus modéré » d'Al-Qaida, constituent non seulement une menace pour l'ordre public, mais pourraient aussi entraîner un véritable tsunami de civilisation.

5. Contre le mythe entretenu par Daech, qui se présente comme une entité islamiste puritaine, ne va pas être facile. La menace que représente Daech est que ça n'est pas une simple organisation, mais dans une plus large mesure « un concept ». Quand Daech essuiera des revers, il se transformera en Daech 2.0 et continuera à programmer d'autres attentats. Si Daech est vaincu en Syrie, les conditions qui ont créé Daech ne vont pas disparaître pour autant. Une génération de jeunes révoltés prêts à s'engager dans de futurs combats existe déjà. Ils vont quitter les endroits où ils vivent actuellement en Asie et en Afrique pour arriver par flots dans d'autres régions, notamment en Europe et aux États-Unis. Le syndrome du « loup solitaire » va constituer une menace et un danger permanents.

6. Internet va devenir une arme majeure entre les mains de Daech, une fois que l'organisation le transformera en Daech 2.0. Daech prévoit déjà d'utiliser le « web invisible » et le « dark net ». Dans Daech 2.0, le « dark net » deviendrait entre les mains de Daech un instrument extrêmement néfaste d'engagement dans le cyberterrorisme.

7. Le terrorisme sera donc la menace déterminante, non seulement pour les générations actuelles, mais aussi pour les générations futures. À l'avenir, les groupes terroristes (comme on peut le voir avec Daech) vont probablement justifier de plus en plus leur brutalité comme étant « des adaptations évolutionnistes à un environnement social incroyablement dangereux ».

8. Contre l'attrait que peuvent présenter des idées pernicieuses comme celles de Daech sera le plus grand défi que l'humanité aura à relever. Comment lutte-t-on contre une idée ou comment mène-t-on efficacement une guerre contre des philosophies dangereuses et radicales comme celles prônées par Daech ? Il faudra combattre avec des

idées pour triompher des idéologies pernicieuses. Ce n'est pas ce qui est actuellement mis en œuvre. Les attaques de drones ne peuvent pas apporter de réponse. La bataille à livrer consiste à vaincre une idéologie. Ce n'est pas une guerre de 30 ans, ni simplement un long conflit de générations. Ce conflit va se prolonger. Le monde doit se préparer à ce qu'il dure longtemps.

**Justin VAÏSSE**

Generally, when we want to be pessimistic and to draw people's attention to the fact that it will be a long struggle, we say it is a 30-year war, and you are telling us it is more than a 30-year war, so it upped the ante and it is quite frightening.